7me ANNÉE N° 324 PARAIT LE SAMEDI 11 Avril 1891

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

LES TRAITÉS DE COMMERCE

Le renouvellement des traités de commerce donne lieu à une assez grance agitation en Europe. Ce mouvement a pour cause la lutte qui s'engage partout entre le libre échange et le système protecteur.

En France, la bataille est engagée entre les partisans du renouvellement des traites de commerce et les défenseurs de la protection.

A la reprise de la session, le Parlement devra adorder la discussion des tarifs douaniers qui figure à son ordre du jour, et on peut croire que la lutte sera ardente entre les partisans des deux systèmes opposés.

En Europe, on se met également sur ses gardes, et tout fait prevoir que le système des protectionnistes triomphe entièrement, que nous aurons à soutenir une guerre économique acharnée avec toutes les puissances européennes, et comme disait dernièrement un député " puisse-t-elle ne pas nous conduire à un nouveau Sedan ".

Les représentants des deux systèmes ont entrepris pendant les vacances parlementaires, une série de conférences dans toute la France, et parmi les principales nous relevons celle de M. Raynal, un libre échangiste expérimenté, qui se plaçant au point de vue pratique et politique ne soutient pas du tout la thèse du libre échange.

Dans l'état actuel de l'Europe, avec les dispositions d'esprit des Etats, le libre échange n'est qu'un jeu de dupes, dont la nation qui le pratiquerait serait la victime.

Par contre, le pays qui imposerait aux autres la prohibition, serait puni à son tour par les droits de représailles des autres nations à son ègard. En veut-on un exemple ? Prenons l'Amérique, se croyant suffisamment armée pour se suffire à elle-même a établi des barrières à l'exportation européenne au moyen du système protecteur.

Aujourd'hui les Etats-Unis organisent une exposition universelle à Chicago... Elle n'a encore reçu aucune adhésion des Etats européens ; ce qui signifie que ces réponses se traduiront par des refus motivés.

Nous devons nous défier de tomber dans ces travers qu'on nous propose comme des remèdes mais qui sont pis que le mal.

Comme l'a dit fort justement M. Raynal, nous devons tenir compte à la fois et de notre situation économique et de la situation économique des pays avec lesquels nous sommes en relations d'affaires, et établir des traités de commerce qui laissent l'avantage à la France quand il s'agit de l'importation des produits similaires. Mais imposer un tarif douanier à toute importation étrangère, c'est à la fois favoriser la contrebande et causer la ruine de notre industrie et de notre commerce.

LE PROGRAMME
de M. d'Haussonville

M. le comte d'Haussonville, nommé président du conseil par M. le comte de Paris, a fait connaître son programme.

Peu subversif, ce programme ! M. d'Haussonville nous assure de son activité et de son dévouement et, pensant, non sans raison, que son récent discours de Nimes a pu paraître un peu vif, il s'efforce d'en atténuer l'effet, en déclarant et répétant qu'il n'y a pas d'homme plus conciliant que lui-même. Il se propose avant tout de maintenir la politique d'entente et d'union des différentes fractions du parti conservateur. Il doit même s'essayer a entretenir des relations courtoises avec les républicains au pouvoir, ce qui ne l'empêchera pas de tenter de redonner un peu d'entrein et de confiance au parti monarchique qu'il trouve beaucoup trop découragé.

Au surplus, il agira suivant les événements et conformément aux instructions qu'il recevra du comte de Paris.

Ce qu'il y a de caractéristique, c'est que ces communications au bon peuple de France sont faites dans le *Figaro*, et sous forme d'interview.

En vérité, ceux qui reprochent aux chefs du parti monarchique d'avoir des idées d'autrefois sont trop exigeants. On ne saurait pousser plus loin le modernisme. H. M.

CHOSES AGRICOLES

La Pomme de Terre

Quelqu'un m'appelait l'autre jour, pour me vexer, un *agriculteur en Chambre*.

Cela m'a d'autant plus été sensible, que — devrais-je le dire ici ? — J'ai de grandes prétentions, sinon à savoir manier la charrue ou la pioche, du moins à connaître les meilleures façons de cultiver la terre.

Mais c'est bien fait pour moi. Il y avait longtemps que je faisais vagabonder mes aimables lecteurs hors du domaine des choses pratiques. Cette épithète *d'agriculteur en Chambre* aura le bon côté de m'y ramener, et puisque nous sommes à l'époque de la plantation des pommes de terre, je saisis tout de suite l'occasion de parler de cet excellent tubercule

Tenez ! voyez-vous ce brave paysan qui égratigne son champ, là-bas, avec une mauvaise charrue dont son père se servait déjà il y a 30 ans ? C'est à peine si les deux mulets étiques dont elle est attelée parviennent à la remuer, et le peu de terre qu'elle soulève, retombe, brisée peut-être, mais non retourné.

Misère ! Et c'est dans ce champ qu'il veut planter ses pommes de terre ? Mais, pauvre homme ! tu perds ton temps, et tu auras beau mettre tout le fumier du monde là-dedans, tu n'obtiendras jamais plus de 6 ou 7000 kilogs de récolte à l'hectare, au lieu des 30,000 que tu pourrais avoir en t'y prenant mieux.

Change ta charrue contre une *Dombasle* ou une *Bralant* en acier ; entends-toi avec tes voisins — auxquels tu rendras le même service — pour tripler ou quadrupler ton attelage ; défonse ta terre à 30 et 35 centimètres ayant l'hiver ; sème tes tubercules à 50 centimètres les uns des autres, sans les couper jamais, même les gros ; et répète les binages aussi souvent qu'il sera nécessaire.

Parbleu ! Je devais m'en douter. Le bonhomme auquel je viens de parler me fait comprendre, en secouant la tête, que jamais il ne fera ce que je lui dis. D'abord, cela doublerait son travail. Puis, ses voisins lui demanderaient s'il devient fou, lorsqu'ils le verraient faire autrement que que ce qu'ils font tous depuis si longtemps.

Et le monde continuera de tourner, sans que mon paysan essaye la méthode que j'indique, jusqu'à ce que le hasard le fasse enfin passer devant un champ bien planté, à l'époque de l'arrachage. Alors, peut-être... il se rendra compte, par lui-même, qu'il aurait pu récolter en un an, sans beaucoup plus de travail, ce qu'il n'obtient qu'en huit.

Vte d'HUGUES
Président du Syndicat Agricole de Sisteron.

CHRONIQUE LOCALE ET REGIONALE

Sisteron

Une 2e édition du « Sisteron-Journal » paraîtra demain à la première heure.

Société de Tir. — Demain dimanche, exercices de tir à deux heures, conformément au Programme.

Touristes des Alpes

Demain dimanche à 4 heures, si le temps le permet, un concert public aura lieu avenue de la gare, pour l'inauguration du nouvel emplacement du kiosque des *Touristes des Alpes*, en voici le programme :

1 Michel Bléger — BLEIN.
2 La Reine des Vagues (ouv.) — BLÉGER.
3 L'Echo de Gache (valse). — MARNEFFE.
4 Voyage en Chine (Fant.) — BAZIN.
5 *Sisteron-Journal* (polka). — MARNEFFE.

— Le soir de 9 heures à minuit, un bal a grand Orchestre sera offert par la Société à la jeunesse Sisteronnaise.

Marché de St-Marc. — M. le Maire de Sisteron vient de nouveau de faire distribuer le tableau des foires et marchés de notre ville. Sur ce tableau, un

© VILLE DE SISTERON

de nos gros marchés, le plus important, celui de St-Marc figure encore pour être tenu le jour du Saint qui le mène.

Le public sait en effet que tous nos gros marchés ont lieu le jour du Saint qui les mène, sauf le marché de St-Marc qui pour ne pas coïncider avec la foire de Laragne a été fixé depuis très longtemps au mercredi ou samedi qui le précède.

Pourquoi, malgré les avis plusieurs fois réitérés qui lui ont été donnés en séance municipale, M. le Maire s'obstine-t-il à ne pas entendre raison, lui qui paraît cependant avoir des notions commerciales ?

Comment ne s'aperçoit-il pas que le marché ainsi réglé n'est plus rien ; d'un côté parce que le jour de sa tenue nos négociants même sont à Laragne et de l'autre parce qu'une partie du public est venue suivant ses anciennes coutumes, qu'on aurait dû respecter, le mercredi ou le samedi précédant le jour de Saint-Marc.

Ferd. BEINET.

On nous communique, avec prière d'insérer, la lettre suivante adressée à l'*Union Sisteronnaise* :

Monsieur le gérant de l'*Union Sisteronnaise*, Sisteron

Je lis dans un article de votre numéro du 6 courant la phrase suivante : « A quoi aboutira l'acte de vandalisme auquel se sont « livrés quelques inconscients sous les ordres « de MM. Marneffe et Guindon, en détruisant « un kiosque construit sous l'initiative de la « musique municipale avec le produit d'une « souscription publique. »

Il ne m'appartient pas d'apprécier les motifs qui ont pu décider la Société Musicale *des Touristes des Alpes*, à démonter et déplacer le kiosque qu'elle a fait construire. Mais je tiens à vous faire remarquer — *ce que d'ailleurs vous savez très-bien* — que je ne suis pour rien dans cette décision, et que je n'ai pris aucune part au démontage du kiosque. J'ai seulement au nom de mon père donné au président de la Société l'autorisation provisoire de déposer sur un terrain appartenant à mon père les matériaux dont la Société serait propriétaire.

Ceci dit, je ne vous répondrai plus. Si vous pouvez avoir quelque intérêt à vous occuper de moi, je n'en ai point à m'occuper de vous.

Je compte sur l'insertion de cette lettre dans votre prochain numéro.

C. GUINDON.

Avis aux mères de Famille. — Nous ne saurions trop recommander à l'attention de nos lecteurs ; le livre qui vient de paraitre à la librairie ASTIER Fils.

Le Manuel du Docteur Dehaut

Cet ouvrage de plus de 800 pages ; donne les détaits les plus complets sur l'art de traiter soi-même toutes les maladies ; et en décrit tous les symptômes.

Le prix habituel de cet ouvrage qui est fixé à 3 francs ne sera vendu que 2 francs pour en permettre l'accès à toutes les bourses.

Photographie Arbaud. — *Avis.* — M. Arbaud à l'honneur d'informer le public que son atelier de pose, est aujourd'hui transféré *rue Porte-Sauve*, quartier de l'Abattoir.

Les prix sont à la portée de tout le monde: portraits depuis 1 fr., jusqu'à 50 fr., agrandissements et reproductions en tous genres.

On se rend à domicile.

ETAT CIVIL

Du 3 au 10 Avril 1891.

NAISSANCES

Imbert, Fernand Aimé Richard. — Giordani, Marie Noémi Pauline.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Richaud, Marius Louis Augustin avec Mlle Barriol, Joséphine Marie.

DÉCÉS

Roche, Françoise Thérèse agée de 68 ans.

Un mot de la fin. — Est-il vrai que les perroquets vivent longtemps ?

— J'ai pris des renseignements, répond Guillobard. Il est vrai que les perroquets peuvent aller jusqu'à cent ans ; mais pour ceux qui sont empaillés, il n'y a pas de limite !

UN BON AVIS. — Les personnes atteintes de maladies de peau ont besoin au printemps et à l'automne de suivre un traitement laxatif et dépurgatif pendant quelques temps. Nous leur recommandons le *Sirop d'extrait d'Elixir du Docteur Guillié*. La dose d'une ou deux cueillerées à café pour les enfants au-dessous de 6 ans et d'une cueillerée à bauche au-dessus de cet âge, prise quelques minutes avant de déjeuner est suffisante comme dépuratif. Comme purgatif la dose est d'un petit verre à liqueur ; *c'est le purgatif le plus agréable* qu'il soit possible de prendre. Prix du flacon : 2 francs dans toutes les pharmacies. Dépôt Général : Docteur Paul Gage fils, 9, rue de Grenelle St-Germain, à Paris.

A NOS LECTEURS

Par suite d'une entente spéciale, tous ceux de nos lecteurs qui en feront immédiatement la demande *15, rue d'Argenteuil, à Paris*, recevront gratuitement pendant un mois l'**Universel Illustré**, y compris le **Supplément de Mode et de Musique**. L'**Universel** est le plus complet et le meilleur marché des journaux d'Europe. Tous les samedis, 32 pages, romans, voyages, science, etc.

La Fourmi

La Société d'épargne " La Fourmi ", 23, rue du Louvre à Paris, qui a pour but de constituer : 1° En dix ans, un capital ou une rente à ses adhérents ; 2° une dot à un enfant, mais en 20 ans, a encaissé du 1er au 31 mars 1891, une somme de 189,102 f. 30.

Les capitaux épargnés depuis sa fondation s'élèvent à 11 millions 437, 335 fr. 40 dont 2,944,479 fr. 55 ont été remboursés aux sociétaires par suite de liquidation de série, de décès ou de fermeture de comptes. Le net du capital soit 8 millions 492,855 fr. 85 est représenté par 25,654 obligations françaises a lots.

On peut entrer dans les séries existantes, en versant la valeur des parts à ce jour. Le 1er mai 1891, la onzième série des parts sera ouverte. Les souscriptions à cette série sont reçues, dès à présent, moyennant le versement : 1° du droit d'adhésion de 5 fr. par part, 2° du coût du livret timbré qui est de 2 fr. 50.

Contre 0 fr. 25 les statuts et documents sont adressés.

A titre de renseignements, le revenu moyen des séries en 1890 est de net 4.45 o|o.

Toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques, troubles ou malaises quels qu'il soient sont faciles à guérir par l'application des aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès ou les crises deviennent moins fréquents et moins violents et la guérison se fait, sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes.

Nous engageons nos lecteurs à demander le curieux traité sur *l'Application de l'aimant au traitement des maladies* qui est envoyé gratis par *l'Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri, à Paris.

SIMPLE CHIQUENAUDE

On sait que les coquins parlent toujours de leur honnêteté. M. Chauvin Noel, ne peut écrire deux lignes sans accuser les autres de mauvaise foi.

Il n'y a pas manqué dans l'article qu'il a publié dimanche dernier dans l'*Union Sisteronnaise* et c'est à moi que s'en est pris cet impeccable moraliste.

Je n'ai qu'un mot à dire pour me justifier. L'article signé M. Noel Lieutier est de M. Léon Chauvin. Le public est édifié.

Moins austère que M. Chauvin, je ne lui reprocherai pas les insinuations mensongères de son article.

Je ne m'attarderai pas non plus à refuter des attaques que personne ne prend au sérieux, l'auteur en étant connu.

M. Noel Chauvin peut impunément se vanter de faire mouvoir comme des marionnettes le maire et ses adjoints. Comme la grenouille de la fable, il peut à son gré s'enfler et se gonfler. Si le rôle de mouche du coche flatte son amour propre, je me garderai bien de l'empêcher d'être ridicule.

On a dit que la grammaire régente les rois. M. Chauvin, qui est très fort, peut, si cela lui plait, s'en faire un titre pour régenter la municipalité. Il peut même, — comme il l'a fait naguère — cribler de ses critiques le procureur de la République et le juge d'instruction.

Mais si universel que soit le génie de M. Chauvin, je lui dénie le droit de donner des leçons à la Société Musicale que j'ai l'honneur de présider.

Dès qu'il s'y essaye, j'ai le devoir de protester et d'une chiquenaude de percer, comme une beaudruche gonflée de vent, sa prétentieuse suffisance.

C'est fait, et je ne ferai pas à M. Chauvin le plaisir d'insister.

A. T.

ENCORE LE KIOSQUE

A l'heure où paraîtront ces lignes le Kiosque sera réédifié. La Société musicale va reprendre la série de ses concerts à la satisfaction de toute la population.

Les droits des *Touristes des Alpes* ayant été sauvegardés, nous serons toujours heureux de mettre le Kiosque à la disposition des musiques de passage, des

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LA

CONQUÊTE DE LA TOISON D'OR

VI

— Que disais-je ? ne put s'empêcher de s'écrier Mlle Jenny.

— Tiens, tiens, petite fille, tu as deviné cela, toi, toute seule.

— Uu complot, dit Mme de Marchais ; c'est un mot bien gros peut-être. Et puis d'où cela viendrait-il ?

— Que sais-je ? Vous ne savez donc rien, vous autres. Ah ! c'est juste, vous êtes bien trop... bonnes pour soupçonner personne. Vous n'avez donc pas entendu parler du conciliabule du 31 octobre chez le père Pitou ?

— Mais si, et puis après ? Nous en causions précisément tout à l'heure. Eh bien mais, si M. Charles Ville reste à B... depuis cette époque, c'est que ça lui plaît. Le départ du contre-maître de la corderie est tout naturel en somme, tout comme son remplacement par un autre.

— Eh oui, mais cet autre est au mieux avec M. Ville ; moi qui sais tout, parce que je dois savoir tout, je sais qu'il y a relations suivies entre ces deux personnages intéressants et le sous-préfet. Rien d'anormal, j'en conviens, dans ces relations ; rien qu'on ne puisse après tout expliquer de la façon la plus naturelle du monde.

— Eh bien, alors ?

— Tout ce que vous voudrez, il me paraît bien clair qu'on en veut à ma situation de maire, qu'on sape surnoisement cette situation, qu'il y a comme un courant de... calomnies. Tu connais cela, toi, Jenny, l'air de la Calomnie.

— Mais enfin, mon ami, dit la tante de Jenny, je vois bien dans tout cela un des conspirateurs, des prétendus conspirateurs de la nuit du 31 octobre : M. Ville. Mais les autres ?

— Les autres, les autres...

— Enfin raisonnons, voulez-vous, mon frère ? Pitou est resté absolument le même, aussi impénétrable...

— C'est vrai.

— Le « maigriot », puisque c'est sous ce nom qu'on le connaissait, n'a plus donné signe de vie : on n'en a plus entendu parler ; personne, même ses ouvriers, ne s'occupe plus de lui.

— D'accord.

— L'autre, le bon petit Hippolyte...

— Oh ! celui-là, tel il était, tel il est resté ; je me plais à le reconnaître.

— Reste en somme M. Charles Ville...

— Eh ! nom de... ventre-saint-gris, c'est celui-là qui me chiffonne. Tout à l'heure, ces pies-grièches qui sont venues de Paris... savez-vous ce qu'elles venaient me demander ? Pour une fois, je vais vous le dire. La permission d'établir à B... Non, si je ne me retenais, je ferais courir après elles, je les ferais ramener, je...

— Voyons, mon frère, calmez-vous.

(A Suivre).

© VILLE DE SISTERON

sociétés de tir et même de la musique municipale à la condition toutefois que le Président de cette société musicale voudra bien nous le demander.

Bien qu'on nous ait appelés *vandales*, nous sommes des gens policés et de galants hommes. Mais si nous nous faisons un plaisir de pratiquer l'hospitalité, il nous déplait de céder à la menace.

C'est en vain qu'on a essayé de créer à l'occasion du déplacement du Kiosque une agitation toute factice. Le public sensé ne s'est pas laissé prendre à l'indignation hypocrite de nos détracteurs. Il s'est refusé à nous considérer comme des malfaiteurs ou de stupides démolisseurs. Ceux mêmes que la hardiesse de notre résolution a un instant étonnés, ont reconnu que nous n'avions fait qu'user de notre droit.

Seuls les Don Quichottes de l'*Union Sisteronnaise* persistent à voir dans notre innocente équipée une manœuvre boulangiste ! — Ne troublons pas leur hallucination.

En somme tout le tapage qu'on a mené autour de ce fait si simple, le déplacement de quelques planches, n'a eu qu'un résultat : faire rire nos voisins du département et de la région. Encore une ou deux aventures de ce genre et nous deviendrions les Tarasconais des Alpes ! Le célèbre Tartarin que l'on a cru mort revivrait en la personne de M. Xavier Latil. L'empailleur Bézuquet serait avantageusement remplacé par M. Noel Lieutier. Il serait aisé de trouver dans l'entourage de M. Latil un personnel capable de suppléer l'état major du grand homme.

Espérons toutefois, pour l'honneur de notre cité, que l'emballement grotesque des adversaires des *Touristes* restera unique dans les annales sisteronaises. Le ridicule tue et les morts ne récidivent pas.

Aug. TURIN.

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remede simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Paris.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 8 Avril 1891.

Toujours même atonie sur le marché. Le 3 0/0 reste à 95,075 le 4 1/2 105,52.

Quant aux Etablissements de crédit nous n'avons guère à signaler que la grande fermeté dont font preuve les principaux d'entre eux, notamment la Banque de Paris à 820 ; la Société Génerale à 485 ; le Crédit Lyonnais à 772,50 ; la Banque d'Escompte à 525.

On cote le crédit Foncier 1277,50. La crédit mobilier très bien tenu finit à 415.

L'Assemblée Générale de la Société des Immeubles de France c'est réunie le 26 Mars dernier. 12543 actions étaient représentées. Les comptes de l'exercice 1890 ont été approuvés ; le dividende a été fixé à 25 francs sur lesquels 12,50 ont déjà été payés ; le solde, soit 12,50 sera payé le 16 juillet prochain contre remise du coupon n° 11 MM. du Fay et de Rergorlay ont été réélus administrateurs ; M. de Marcheville a été nommé commissaire pour 1891. Toutes ces résolutions ont été votées à l'unanimité. Le nombre des nouveaux immeubles acquis depuis le mois de mai 1888 s'élevait à 108 en fin de l'exercice 1890.

L'emprunt Portugais est très favorrblement accueilli par le public financier. Celà se convoit, car l'obligation des Tabacs portugaiais a un point de comparaison fort encourageant : c'est la priorité turque. On connait bien aujourd'hui la valeur des garanties qui s'attachent anx obligations tabacs et l'on peut apprécier la marge qu'elles laissent à la hausse quand elles sont effortes, comme la priorité portugaise a des cours avantageux.

Les chemins Economiques font 424,50.

Préservation des Nez

Au retour du Printemps si les arbres boutonnent,
On voit souvent aussi des trognes qui bourgeonnent ;
Mais quelques ablutions au magique Congo
Ont assaini bien vite et reblanchi la peau.

Savonnerie Victor Vaissier, Paris Roubaix.

Dépositaires : MM. Fray et Saunier, 35, rue Tupin, à Lyon.

MARCHÉ D'AIX

du 26 mars 1891

Bœufs	1 40	à	1 50
Moutons du pays	1 80	à	1 85
Moutons africains	1 55	à	1 60
Réserve —	1 68	à	1 71
Moutons de Gap	1 65	à	1 72
Moutons de Barcelonette	1 60	à	1 65
Moutons de Sisteron	» »	à	» »

LA REVUE DES JOURNAUX ET DES LIVRES

Nos lecteurs nous consultent souvent sur l choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la ***Revue des Journaux et des Livres***, qui vient d'entrer dans sa septième année : c'est la publication la plus curieuse et la plus intéressante de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : Article à sensation, Nouvelles, Comtes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans. etc Nombreuses gravures d'actualité : portraits événements du jour, etc

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr.50, pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr, à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1· un splendide Portrait peint à l'huile, et 2· elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

La collection des six premières années de la ***Revue des Journaux*** contient plus de quinze cents Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est en un mot, un résumé de la production intellectuelle des six dernières années. Elle contient, en outre, des romans complets d'Alphonse Daudet, d'Henri Rochefort, d'Octave Feuillet, de Ludovic Haléry, d'Hector Malot, etc Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés, coute 14 fr.

LA REVUE publie en feuilleton ***ADOLPHE***, de Benjamin Constant. Le plus bel éloge que l'on puisse faire de cette œuvre c'est de dire, qu'après cinqnante ans de gloire, elle est restée aussi jeune, aussi vraie, aussi passionnante que le jour de son apparition.

Abonnement : départements ; trois mois, **4** fr. ; six mois, **7** fr. ; un an, **12** fr. ; étranger : trois mois, ***4 fr.,50*** ; six mois, **8** fr. ; un an, ***14*** fr. — On s'abonne, sans frais, dans les bureaux de poste Français et étrangers.

La ***Revue des Journaux*** est en vente chez tous les librairies, les marchands de journaux et dans les gares (***20*** centimes).

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, Administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

ON DEMANDE UN APPRENTI

à l'Imprimerie du Journal

« Sisteron-Journal » à Marseille

Chez M. GAUCHON

Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

A LOUER

DIVERSES PROPRIÉTÉS

Sises à Paresouls, au Plan-de-la-Beaume, à Saint-Domnin, et devant-ville.

Une Maison

Avec Chambres, Ecurie et Grenier à foin, sise à la Pousterle.

Ces immeubles appartenant au défunt Hubert Meyssonnier.

Pour traiter s'adresser à Joseph GIRAUD, dit GIRAUDON, ou à M. Benoit REYNAUD, Marchand de Cuirs, rue Saunerie Sisteron.

Tribunal de Commerce

DE SISTERON

Liquidation Judiciaire

Les créanciers du sieur Jaume Félicien, négociant à la Motte sont invités à se réunir le 15 avril 1891, à 3 heures du soir, dans une des salles du palais de justice à Sisteron, devant M. Girard juge commissaire, pour la vérification de leurs créances.

Ceux qui n'ont pas encore effectué la remise de leurs titres et bordereaux sont invités à les déposer dans le délai ci-dessus au greffe ou entre les mains du liquidateur.

Le greffier du Tribunal,

F. GIRAUD.

A Céder de Suite

Pour Cause de Décès

MAGASIN DE MARCHAND-TAILLEUR

Situé Place de la Mairie

DRAPS, TISSUS, VÊTEMENTS CONFECTIONNES

S'adresser à Mme veuve BUSSO, Sisteron.

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

0f,50c LE PAQUET 1 KILOG

A VENDRE

de gré à gré

1a Une magnifique PROPRIETE, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et eau en abondance.

2a Une PROPRIETE arrosable, sise aux Préaux ;

3a Une PROPRIETE labourable, sise au Plan-des-tines.

4° Vaste GRENIER à FOIN, rue de l'Evêché.

5° ECURIE, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.

Ces Immeubles appartenant à Madame veuve Pellegrin.

S'adresser pour traiter à Me Albert GIRAUD, notaire.

INDICATION DE L'EAU

DES

Sources Souteraines

CHAUVIN JEAN

HYDROSCOPE A SISTERON

A l'honneur de vous informer qu'il se met à votre disposition pour la découverte des sources ; il est tellement sûr de sa méhode qu'il se charge, non seulement de deviner l'eau, mais encore d'indiquer la profondeur exacté où elle se trouve.

Il se charge également des travaux que peuvent nécessiter les recherches.

Seulement, dans le cas où la propriété n'aurait aucune source, le propriétaire serait toujours obligé de payer à l'hydroscope, pour déplacement, 5 fr., par jour et les frais du voyage.

Les personnes qui ne seraient pas d'accord avec lui pour les fouilles, et qui voudraient les faire exécuter elles-mêmes, payeraient 15 francs pour l'indication de l'eau, plus les 5 fr. par jour et les frais de voyage.

Adresser toute demande à M. CHAUVIN Jean, Fontainier à Sisteron, Passage des Variétés Maison Gambus.

A VENDRE

1° UN VITRAGE DE MAGASIN.

2° Portes de Remise bonne occasion.

3° Un Vélocipède en très bon état.

S'adresser au bureau du Journal.

Les Directeurs de la Maison du

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF

PARIS

MAISON SANS SUCCURSALE

adressent gratis et franco *le Nouveau* **Catalogue** et les **Gravures** *de Modes des Vêtements pour* ***HOMMES, JEUNES-GENS et ENFANTS***

1891 ETE 1891

QUELQUES PRIX DU CATALOGUE

COMPLET Belle Nouveauté d'Elbeuf. **21 fr.**

CÉRÉMONIE *COMPLET* DRAP NOIR **35 fr.**

PANTALONS Nouveauté fantaisie et rayures **5 fr. 75**

COMPLET Coutil mélangé Grisailles **9 fr. 50**

ENFANTS *Costume marin* Jersey ou Cheviotte **7 fr. 50**

Tout vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est *retourné* *DE SUITE* par mandat-poste

COMMUNION *COMPLET* DRAP NOIR FIN **10 fr. 50**

***Expédition* franco de port**
dans toute la France à partir de 20 francs
DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA
Maison du PONT-NEUF Paris
PAS de SUCCURSALES

30e ANNÉE

LA SANTÉ

Organe de vulgarisation des connaissances de Médecine et d'Hygiène.

PARAIT LE 15 DE CHAQUE MOIS

3 FR. par AN

Tout abonné peut en outre correspondre avec le Rédacteur en Chef de *La Santé*, M. le Dr R... et en obtenir les renseignements et les conseils dont il a besoin.

PRIMES TRÈS AVANTAGEUSES

Un Numéro spécimen est envoyé contre deux timbres-poste de 15 centimes français ou étrangers adressés au bureau du journal, **142, Bd Raspail, Paris.**

LE MIEUX RENSEIGNÉ — LE MEILLEUR MARCHÉ — LE PLUS RÉPANDU

PILULES

BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs.** La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beech am** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recom mandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)

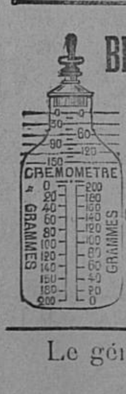
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée

SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :

Phie Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées *et Pharmacie* **HOGG,** 2, Rue Castiglione, PARIS

Détail dans toutes les Pharmacies

PETITES BOITES 1 f. 50 c.



BIBERON NORMAL GRADUÉ

et à Crèmomètre

SEUL ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS **1 f. 25**
A Thermomètre 2 fr. Chauffe-Biberon **2 fr. 50**

Manuel des mères et des nourrices

où l'art d'élever les enfants en bas-âge

Alimentation, Soins hygiéniques, Sevrage par le Docteur **Rougeot**

2e édition chez E. DENTU, Paris. **1 fr, 50**

CONSTIPATION

Acreté du sang, inflammation de toute nature guéries par la **Graine de Lin maritime** du Docteur **ROUGEOT**, boite **1** fr.

Saccharéline, *graine de lin maritime enrobée* **1f50**

Dépôt général : **59, r. Rivoli** et t^tes pharm^ies

Env. cont. mand.-poste avec suppl. de **30** c. (et franco par 6)

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

7me ANNÉE N° 324 PARAIT LE SAMEDI 11 Avril 1891

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

DEUXIÈME ÉDITION

Concert. — *Nous rappelons au public que ce soir à 4 heures la* Musique des Touristes des Alpes *se fera entendre au Kiosque (avenue de la gare).*

Ce concert est absolument gratuit pour les contribuables.

Nous voudrions pouvoir en dire autant de celui qui a été donné par la musique municipale le jour de Pâques.

Le chef, réactionnaire de cette musique étant payé 100 francs par mois sur les deniers des dits contribuables et son émargement au budjet de la ville ayant commencé en octobre, ce premier concert nous a couté 600 francs.

Cette fantaisie municipale nous parait un peu chère.

LES DÉMONS DU KIOSQUE

Murs, ville
Et forts,
Asile
Des morts,
Tour grise
Où brise
La bise,
Tout dort.

Sur la place
Nait un bruit
Qui s'efface
Dans la nuit
Et qui brame
Comme une âme
Qu'une flamme
Toujours suit.

La voix plus haute
Semble un grelot.
La bande saute
Au grand galop :
A la vengeance
Chacun s'élance,
Et le silence
S'emplit d'écho.

La rumeur approche
L'écho la redit
C'est comme la cloche
D'un charroi maudit.
Comme d'un bruit de foule
Qui tonne et qui roule,
Et tantôt s'écoule
Et tantôt grandit.

Dieu ! c'est la voix terrible
Des meneurs ! — Oh ! quel fracas !
Quel démon invisible
Ici guide leurs pas !
Leur ardente éloquence
Excite à la vengeance
Cette vilaine engence
Qui s'agite là-bas :

C'est la horde des *Touristes*
Escortant des camions
Chantant des airs fantaisistes
Et de sinistres chansons.
Leur troupeau noir et rapide,
Courant dans l'espace vide,
Semble un nuage livide
Qui porte une étoile au front.

« Ils sont tout prêts tenons fermée
« Cette alcôve où nous les narguons
— Dit Latapie -- hideuse armée
« De vampires et de dragons.
« La rampe déjà descellée
« Ploie ainsi qu'une herbe mouillée,
« Et la vieille porte rouillée
« Tremble à déraciner ses gonds.

« Rumeur d'enfer bois qui craque et qui [casse !
« L'horrible essain redouble ses fureurs
« Avec grand bruit le Kiosque se fracasse
« Le bois fléchit sous leurs coups destruc- [teurs.
« La rampe crie et chancelle penchée,
« Et l'on dirait que du sol arrachée
« De son pivot la dalle détachée
« Plaintivement exhale ses douleurs !

« O Xavier !... si ta main me sauve
« De ces impurs démons des nuits
« J'irai prosterner mon front chauve
« Devant tes vieux rayons d'habits.
« Sur mes musiciens fidèles
« Ange sauveur étends tes ailes.
« Ton écharpe aux trois étincelles
« Protégera mes apprentis !

« Merci Xavier ! — leur cohorte
« S'envole et fuit. Leurs leviers
« Cessent de battre ma porte
« De leurs coups multipliés.
« L'air est plein d'un bruit de chaînes
« Et dans les forêts prochaines
« Au Mollard tremblent les chênes,
« Sous le vent du nord, pliés. »

De la bande lointaine
Le hurlement décroit,
Si confus dans la plaine,
Si faible, que l'on croit
Ouir la sauterelle
Crier d'une voix grêle,
Ou pétiller la grêle
Sur le plomb d'un creux toit

De la Mercerie
Nous arrive encor
Une mélodie
Comme un son de cor ;
Une plainte brève
Par instants s'élève,
Et Xavier qui rêve
Fait des rêves d'or !

...Mais les vandales
Bien loin là-bas
Bandes fatales
Pressent leur pas,
Leur essaim gronde
Ainsi profonde
Murmure une onde
Qu'on ne voit pas.

Porte close
Clergues dort
Et repose. —
Sur le bord
De sa porte
L'on apporte
Sans qu'il sorte,
Le bois mort !

On doute,
La nuit...
J'écoute ! —
Tout fuit,
Tout passe,
L'espace
Efface
Le bruit.

MARJOLAINE.

Epitaphe de la charpente du Kiosque écrite par une main inconnue dans la nuit du vendredi-saint sur une colonne du Kiosque :

Fort
Belle,
Elle
Dort.

Sort
Frêle !
Quelle
Mort !

Rose
Close
La

Brise
L'a
Prise.

Pour copie conforme :
MARJOLAINE.

LE PROGRAMME
de M. d'Haussonville

M. le comte d'Haussonville, nommé président du conseil par M. le comte de Paris, a fait connaître son programme.

Peu subversif, ce programme ! M. d'Haussonville nous assure de son activité et de son dévouement et, pensant, non sans raison, que son récent discours de Nimes a pu paraître un peu vif, il s'efforce d'en atténuer l'effet, en déclarant et répétant qu'il n'y a pas d'homme plus conciliant que lui-même. Il se propose avant tout de maintenir la politique d'entente et d'union des différentes fractions du parti conservateur. Il doit même s'essayer a entretenir des relations courtoises avec les républicains au pouvoir, ce qui ne l'empêchera pas de tenter de redonner un peu d'entrein et de confiance au parti monarchique qu'il trouve beaucoup trop découragé.

Au surplus, il agira suivant les événements et conformément aux instructions qu'il recevra du comte de Paris.

Ce qu'il y a de caractéristique, c'est que ces communications au bon peuple de France sont faites dans le *Figaro*, et sous forme d'interview.

En vérité, ceux qui reprochent aux chefs du parti monarchique d'avoir des idées d'autrefois sont trop exigeants. On ne saurait pousser plus loin le modernisme. H. M.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

Société de Tir. — Aujourd'hui dimanche, exercices de tir à deux heures, conformément au Programme.

Touristes des Alpes

Ce soir dimanche à 4 heures, si le temps le permet, un concert public aura lieu avenue de la gare, pour l'inauguration du nouvel emplacement du kiosque des *Touristes des Alpes*, en voici le programme :

1 Michel Bléger — BLEIN.
2 La Reine des Vagues (ouv.) — BLÉGER.
3 L'Echo de Gache (valse). — MARNEFFE.
4 Voyage en Chine (Fant.) — BAZIN.
5 *Sisteron-Journal* (polka). — MARNEFFE.

— Le soir de 9 heures à minuit, un bal a grand Orchestre sera offert par la Société à la jeunesse Sisteronnaise.

Marché de St-Marc — M. le Maire de Sisteron vient de nouveau de faire distribuer le tableau des foires et marchés de notre ville. Sur ce tableau, un

© VILLE DE SISTERON

de nos gros marchés, le plus important, celui de St-Marc figure encore pour être tenu le jour du Saint qui le mène.

Le public sait en effet que tous nos gros marchés ont lieu le jour du Saint qui les mène, sauf le marché de St-Marc qui pour ne pas coïncider avec la foire de Laragne a été fixé depuis très longtemps au mercredi ou samedi qui le précède.

Pourquoi, malgré les avis plusieurs fois réitérés qui lui ont été donnés en séance municipale, M. le Maire s'obstine-t-il à ne pas entendre raison, lui qui paraît cependant avoir des notions commerciales ?

Comment ne s'aperçoit-il pas que le marché ainsi réglé n'est plus rien ; d'un côté parce que le jour de sa tenue nos négociants même sont à Laragne et de l'autre parce qu'une partie du public est venue suivant ses anciennes coutumes, qu'on aurait dû respecter, le mercredi ou le samedi précédant le jour de Saint-Marc.

Ferd. BEINET.

On nous communique, avec prière d'insérer, la lettre suivante adressée à l'*Union Sisteronnaise* :

Monsieur le gérant de l'*Union Sisteronnaise*, Sisteron

Je lis dans un article de votre numéro du 6 courant la phrase suivante : « A quoi aboutira l'acte de vandalisme auquel se sont « livrés quelques inconscients sous les ordres « de MM. Marneffe et Guindon, en détruisant « un kiosque construit sous l'initiative de la « musique municipale avec le produit d'une « souscription publique. »

Il ne m'appartient pas d'apprécier les motifs qui ont pu décider la Société Musicale *des Touristes des Alpes*, à démonter et déplacer le kiosque qu'elle a fait construire. Mais je tiens à vous faire remarquer — *ce que d'ailleurs vous savez très-bien* — que je ne suis pour rien dans cette décision, et que je n'ai pris aucune part au démontage du kiosque. J'ai seulement au nom de mon père donné au président de la Société l'autorisation provisoire de déposer sur un terrain appartenant à mon père les matériaux dont la Société serait propriétaire.

Ceci dit, je ne vous répondrai plus. Si vous pouvez avoir quelque intérêt à vous occuper de moi, je n'en ai point à m'occuper de vous.

Je compte sur l'insertion de cette lettre dans votre prochain numéro.

C. GUINDON.

Avis aux mères de Famille. — Nous ne saurions trop recommander à l'attention de nos lecteurs ; le livre qui vient de paraitre à la librairie ASTIER Fils.

Le Manuel du Docteur Dehaut

Cet ouvrage de plus de 800 pages ; donne les détaits les plus complets sur l'art de traiter soi-même toutes les maladies ; et en décrit tous les symptômes.

Le prix habituel de cet ouvrage qui est fixé à 3 francs ne sera vendu que 2 francs pour en permettre l'accès à toutes les bourses.

Photographie Arbaud. — *Avis.* — M. Arbaud à l'honneur d'informer le public que son atelier de pose, est aujourd'hui transféré *rue Porte-Sauve*, quartier de l'Abattoir.

Les prix sont à la portée de tout le monde : portraits depuis 1 fr., jusqu'à 50 fr., agrandissements et reproductions en tous genres.

On se rend à domicile.

ETAT CIVIL

Du 3 au 10 Avril 1891.

NAISSANCES

Imbert, Fernand Aimé Richard. — Giordani, Marie Noémi Pauline.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Richaud, Marius Louis Augustin avec Mlle Barriol, Joséphine Marie.

DÉCÉS

Roche, Françoise Thérèse agée de 68 ans.

Un mot de la fin. — Est-il vrai que les perroquets vivent longtemps ?

— J'ai pris des renseignements, répond Guillobard. Il est vrai que les perroquets peuvent aller jusqu'à cent ans ; mais pour ceux qui sont empaillés, il n'y a pas de limite !

UN BON AVIS. — Les personnes atteintes de maladies de peau ont besoin au printemps et à l'automne de suivre un traitement laxatif et dépurgatif pendant quelques temps. Nous leur recommandons le *Sirop d'extrait d'Elixir du Docteur Guillié.* La dose d'une ou deux cueillerées à café pour les enfants au-dessous de 6 ans et d'une cueillerée à bauche au-dessus de cet âge, prise quelques minutes avant de déjeuner est suffisante comme dépuratif. Comme purgatif la dose est d'un petit verre à liqueur ; *c'est le purgatif le plus agréable* qu'il soit possible de prendre. Prix du flacon : 2 francs dans toutes les pharmacies Dépôt Général : Docteur Paul Gage fils, 9, rue de Grenelle St-Germain, à Paris.

A NOS LECTEURS

Par suite d'une entente spéciale, tous ceux de nos lecteurs qui en feront immédiatement la demande *15, rue d'Argenteuil, à Paris,* recevront gratuitement pendant un mois l'**Universel Illustré,** y compris le **Supplément de Mode et de Musique**. L'**Universel** est le plus complet et le meilleur marché des journaux d'Europe. Tous les samedis, 32 pages, romans, voyages, science, etc.

La Fourmi

La Société d'épargne " La Fourmi ", 23, rue du Louvre à Paris, qui a pour but de constituer : 1° En dix ans, un capital ou une rente à ses adhérents ; 2° une dot à un enfant, mais en 20 ans, a encaissé du 1er au 31 mars 1891, une somme de 189,102 f. 30.

Les capitaux épargnés depuis sa fondation s'élèvent à 11 millions 437, 335 fr. 40 dont 2,944,479 fr. 55 ont été remboursés aux sociétaires par suite de liquidation de série, de décès ou de fermeture de comptes. Le net du capital soit 8 millions 492,855 fr. 85 est représenté par 25,654 obligations françaises a lots.

On peut entrer dans les séries existantes, en versant la valeur des parts à ce jour. Le 1er mai 1891, la onzième série des parts sera ouverte. Les souscriptions à cette série sont reçues, dès à présent, moyennant le versement : 1° du droit d'adhésion de 5 fr. par part, 2° du coût du livret timbré qui est de 2 fr. 50.

Contre 0 fr. 25 les statuts et documents sont adressés.

A titre de renseignements, le revenu moyen des séries en 1890 est de net 4.45 o/o.

Toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques, troubles ou malaises quels qu'il soient sont faciles à guérir par l'application des aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès ou les crises deviennent moins fréquents et moins violents et la guérison se fait, sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes.

Nous engageons nos lecteurs à demander le curieux traité sur *l'Application de l'aimant au traitement des maladies* qui est envoyé gratis par *l'Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri, à Paris.

SIMPLE CHIQUENAUDE

On sait que les coquins parlent toujours de leur honnêteté. M. Chauvin Noel, ne peut écrire deux lignes sans accuser les autres de mauvaise foi.

Il n'y a pas manqué dans l'article qu'il a publié dimanche dernier dans l'*Union Sisteronnaise* et c'est à moi que s'en est pris cet impeccable moraliste.

Je n'ai qu'un mot à dire pour me justifier. L'article signé M. Noel Lieutier est de M. Léon Chauvin. Le public est édifié.

Moins austère que M. Chauvin, je ne lui reprocherai pas les insinuations mensongères de son article.

Je ne m'attarderai pas non plus à refuter des attaques que personne ne prend au sérieux, l'auteur en étant connu.

M. Noel Chauvin peut impunément se vanter de faire mouvoir comme des marionnettes le maire et ses adjoints. Comme la grenouille de la fable, il peut à son gré s'enfler et se gonfler. Si le rôle de mouche du coche flatte son amour propre, je me garderai bien de l'empêcher d'être ridicule.

On a dit que la grammaire régente les rois. M. Chauvin, qui est très fort, peut, si cela lui plait, s'en faire un titre pour régenter la municipalité. Il peut même, — comme il l'a fait naguère — cribler de ses critiques le procureur de la République et le juge d'instruction.

Mais si universel que soit le génie de M. Chauvin, je lui dénie le droit de donner des leçons à la Société Musicale que j'ai l'honneur de présider.

Dès qu'il s'y essaye, j'ai le devoir de protester et d'une chiquenaude de percer, comme une beaudruche gonflée de vent, sa prétentieuse suffisance.

C'est fait, et je ne ferai pas à M. Chauvin le plaisir d'insister.

A. T.

ENCORE LE KIOSQUE

A l'heure où paraîtront ces lignes le Kiosque sera réédifié. La Société musicale va reprendre la série de ses concerts à la satisfaction de toute la population.

Les droits des *Touristes des Alpes* ayant été sauvegardés, nous serons toujours heureux de mettre le Kiosque à la disposition des musiques de passage, des

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LA

CONQUÊTE DE LA TOISON D'OR

VI

— Que disais-je ? ne put s'empêcher de s'écrier Mlle Jenny.

— Tiens, tiens, petite fille, tu as deviné cela, toi, toute seule.

— Uu complot, dit Mme de Marchais ; c'est un mot bien gros peut-être. Et puis d'où cela viendrait-il ?

— Que sais-je ? Vous ne savez donc rien, vous autres. Ah ! c'est juste, vous êtes bien trop... bonnes pour soupçonner personne. Vous n'avez donc pas entendu parler du conciliabule du 31 octobre chez le père Pitou ?

— Mais si, et puis après ? Nous en causions précisément tout à l'heure. Eh bien mais, si M. Charles Ville reste à B... depuis cette époque, c'est que ça lui plaît. Le départ du contre-maître de la corderie est tout naturel en somme, tout comme son remplacement par un autre.

— Eh oui, mais cet autre est au mieux avec M. Ville ; moi qui sais tout, parce que je dois savoir tout, je sais qu'il y a relations suivies entre ces deux personnages intéressants et le sous-préfet. Rien d'anormal, j'en conviens, dans ces relations ; rien qu'on ne puisse après tout expliquer de la façon la plus naturelle du monde.

— Eh bien, alors ?

— Tout ce que vous voudrez, il me paraît bien clair qu'on en veut à ma situation de maire, qu'on sape surnoisement cette situation, qu'il y a comme un courant de... calomnies. Tu connais cela, toi, Jenny, l'air de la Calomnie.

— Mais enfin, mon ami, dit la tante de Jenny, je vois bien dans tout cela un des conspirateurs, des prétendus conspirateurs de la nuit du 31 octobre : M. Ville. Mais les autres ?

— Les autres, les autres...

— Enfin raisonnons, voulez-vous, mon frère ? Pitou est resté absolument le même, aussi impénétrable...

— C'est vrai.

— Le « maigriot », puisque c'est sous ce nom qu'on le connaissait, n'a plus donné signe de vie : on n'en a plus entendu parler ; personne, même ses ouvriers, ne s'occupe plus de lui.

— D'accord.

— L'autre, le bon petit Hippolyte...

— Oh ! celui-là, tel il était, tel il est resté : je me plais à le reconnaître.

— Reste en somme M. Charles Ville...

— Eh ! nom de... ventre-saint-gris, c'est celui-là qui me chiffonne.

Tout à l'heure, ces pies-grièches qui sont venues de Paris... savez-vous ce qu'elles venaient me demander ? Pour une fois, je vais vous le dire. La permission d'établir à B... Non, si je ne me retenais, je ferais courir après elles, je les ferais ramener, je...

— Voyons, mon frère, calmez-vous.

(A Suivre).

© VILLE DE SISTERON

sociétés de tir et même de la musique municipale à la condition toutefois que le Président de cette société musicale voudra bien nous le demander.

Bien qu'on nous ait appelés *vandales*, nous sommes des gens policés et de galants hommes. Mais si nous nous faisons un plaisir de pratiquer l'hospitalité, il nous déplait de céder à la menace.

C'est en vain qu'on a essayé de créer à l'occasion du déplacement du Kiosque une agitation toute factice. Le public sensé ne s'est pas laissé prendre à l'indignation hypocrite de nos détracteurs. Il s'est refusé à nous considérer comme des malfaiteurs ou de stupides démolisseurs. Ceux mêmes que la hardiesse de notre résolution a un instant étonnés, ont reconnu que nous n'avions fait qu'user de notre droit.

Seuls les Don Quichottes de l'*Union Sisteronnaise* persistent à voir dans notre innocente équipée une manœuvre boulangiste ! — Ne troublons pas leur hallucination.

En somme tout le tapage qu'on a mené autour de ce fait si simple, le déplacement de quelques planches, n'a eu qu'un résultat : faire rire nos voisins du département et de la région. Encore une ou deux aventures de ce genre et nous deviendrions les Tarasconais des Alpes ! Le célèbre Tartarin que l'on a cru mort revivrait en la personne de M. Xavier Latil. L'empailleur Bézuquet serait avantageusement remplacé par M. Noel Lieutier. Il serait aisé de trouver dans l'entourage de M. Latil un personnel capable de suppléer l'état major du grand homme.

Espérons toutefois, pour l'honneur de notre cité, que l'emballement grotesque des adversaires des *Touristes* restera unique dans les annales sisteronaises. Le ridicule tue et les morts ne récidivent pas.

Aug. TURIN.

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remede simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Par.s.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 8 Avril 1891.

Toujours même atonie sur le marché. Le 3 ojo reste à 95,075 le 4 1j2 105,52.

Quant aux Etablissements de crédit nous n'avons guère à signaler que la grande fermeté dont font preuve les principaux d'entre eux, notamment la Banque de Paris à 820 ; la Société Génerale à 485 ; le Crédit Lyonnais à 772,50 ; la Banque d'Escompte à 525.

On cote le crédit Foncier 1277,50. La crédit mobilier très bien tenu finit à 415.

L'Assemblée Générale de la Société des Immeubles de France c'est réunie le 26 Mars dernier. 12543 actions étaient représentées. Les comptes de l'exercice 1890 ont été approuvés ; le dividende a été fixé à 25 francs sur lesquels 12,50 ont déjà été payés ; le solde, soit 12,50 sera payé le 16 juillet prochain contre remise du coupon n° 11 MM. du Fay et de Rergorlay ont été réélus administrateurs ; M. de Marcheville a été nommé commissaire pour 1891. Toutes ces résolutions ont été votées à l'unanimité. Le nombre des nouveaux immeubles acquis depuis le mois de mai 1888 s'élevait à 108 en fin de l'exercice 1890.

L'emprunt Portugais est très favorrblement accueilli par le public financier. Celà se convoit, car l'obligation des Tabacs portugaiais a un point de comparaison fort encourageant : c'est la priorité turque. On connait bien aujourd'hui la valeur des garanties qui s'attachent anx obligations tabacs et l'on peut apprécier la marge qu'elles laissent à la hausse quand elles sont effortes, comme la priorité portugaise a des cours avantageux.

Les chemins Economiques font 424,50.

Préservation des Nez

Au retour du Printemps si les arbres boutonnent,
On voit souvent aussi des trognes qui bourgeonnent ;
Mais quelques ablutions au magique Congo
Ont assaini bien vite et reblanchi la peau.

Savonnerie Victor Vaissier, Paris Roubaix.

Dépositaires : MM. Fray et Saunier, 35, rueTupin, à Lyon.

MARCHÉ D'AIX

du 26 mars 1891

Bœufs	1 40	à	1 50
Moutons du pays	1 80	à	1 85
Moutons africains	1 55	à	1 60
Réserve —	1 68	à	1 71
Moutons de Gap	1 65	à	1 72
Moutons de Barcelonette	1 60	à	1 65
Moutons de Sisteron	» «»	à	» »»

LA REVUE DES JOURNAUX *ET DES LIVRES*

Nos lecteurs nous consultent souvent sur l choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la ***Revue des Journaux et des Livres***, qui vient d'entrer dans sa septième année : c'est la publication la plus curieuse et la plus intéressante de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : Article à sensation, Nouvelles, Comtes, Chroniques, Actualités. Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans. etc Nombreuses gravures d'actualité : portraits événements du jour, etc

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr.50, pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr, à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un splendide Portrait peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

La collection des six premières années de la ***Revue des Journaux*** contient plus de quinze cents Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est en un mot, un résumé de la production intellectuelle des six dernières années. Elle contient, en outre, des romans complets d'Alphonse Daudet, d'Henri Rochefort, d'Octave Feuillet, de Ludovic Haléry, d'Hector Malot, etc Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés, coute 14 fr.

LA REVUE publie en feuilleton ***ADOLPHE***, de Benjamin Constant. Le plus bel éloge que l'on puisse faire de cette œuvre c'est de dire, qu'après cinqnante ans de gloire, elle est restée aussi jeune, aussi vraie, aussi passionnante que le jour de son apparition.

Abonnement : départements ; trois mois, *4* fr. ; six mois, *7* fr. ; un an, *12* fr. ; étranger : trois mois, *4 fr.,50* ; six mois, *8* fr. ; un an, *14* fr. — On s'abonne, sans frais, dans les bureaux de poste Français et étrangers.

La ***Revue des Journaux*** est en vente chez tous les librairies, les marchands de journaux et dans les gares (*20* centimes).

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, Administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

ON DEMANDE UN APPRENTI

à l'Imprimerie du Journal

« Sisteron-Journal » à Marseille

Chez M. GAUCHON

Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

A LOUER

DIVERSES PROPRIÉTÉS

Sises à Paresouls, au Plan-de-la-Beaume, à Saint-Domnin, et devant-ville.

Une Maison

Avec Chambres, Ecurie et Grenier à foin, sise à la Pousterle.

Ces immeubles appartenaient au défunt Hubert Meyssonnier.

Pour traiter s'adresser à Joseph GIRAUD, dit GIRAUDON, ou à M. Benoit REYNAUD, Marchand de Cuirs, rue Saunerie Sisteron.

Tribunal de Commerce

DE SISTERON

Liquidation Judiciaire

Les créanciers du sieur Jaume Félicien, négociant à la Motte sont invités à se réunir le 15 avril 1891, à 3 heures du soir, dans une des salles du palais de justice à Sisteron, devant M. Girard juge commissaire, pour la vérification de leurs créances.

Ceux qui n'ont pas encore effectué la remise de leurs titres et bordereaux sont invités à les déposer dans le délai ci-dessus au greffe ou entre les mains du liquidateur.

Le greffier du Tribunal,

F. GIRAUD.

A Céder de Suite

Pour Cause de Décès

MAGASIN DE MARCHAND-TAILLEUR

Situé Place de la Mairie

DRAPS, TISSUS, VÊTEMENTS CONFECTIONNES

S'adresser à Mme veuve BUSSO, Sisteron.

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

0,50c LE PAQUET 1 KILOG

A VENDRE

de gré à gré

1° Une magnifique PROPRIETE, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers, joli logement avec jardin et eau en abondance.

2° Une PROPRIETE arrosable, sise aux Préaux ;

3° Une PROPRIETE labourable, sise au Plan-des-tines.

4° Vaste GRENIER à FOIN, rue de l'Evèché.

5° ECURIE, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.

Ces Immeubles appartenant à Madame veuve Pellegrin.

S'adresser pour traiter à Me Albert GIRAUD, notaire.

INDICATION DE L'EAU

DES

Sources Souteraines

CHAUVIN JEAN

HYDROSCOPE A SISTERON

A l'honneur de vous informer qu'il se met à votre disposition pour la découverte des sources ; il est tellement sûr de sa méthode qu'il se charge, non seulement de deviner l'eau, mais encore d'indiquer la profondeur exacte où elle se trouve.

Il se charge également des travaux que peuvent nécessiter les recherches.

Seulement, dans le cas où la propriété n'aurait aucune source, le propriétaire serait toujours obligé de payer à l'hydroscope, pour déplacement, 5 fr., par jour et les frais du voyage.

Les personnes qui ne seraient pas d'accord avec lui pour les fouilles, et qui voudraient les faire exécuter elles-mêmes, payeraient 15 francs pour l'indication de l'eau, plus les 5 fr. par jour et les frais de voyage.

Adresser toute demande à M. CHAUVIN Jean, Fontainier à Sisteron, Passage des Variétés Maison Gambus.

A VENDRE

1° UN VITRAGE DE MAGASIN.

2° Portes de Remise bonne occasion.

3° Un Vélocipède en très bon état.

S'adresser au bureau du Journal.

Les Directeurs de la Maison du

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF

PARIS

MAISON SANS SUCCURSALE

adressent gratis et franco le Nouveau **Catalogue** *et les* **Gravures** *de Modes des Vêtements pour* ***HOMMES, JEUNES-GENS et ENFANTS***

1891 ÉTÉ 1891

QUELQUES PRIX DU CATALOGUE

COMPLET Belle Nouveauté d'Elbeuf. **21 fr.**

CÉRÉMONIE *COMPLET* DRAP NOIR **35 fr.**

PANTALONS Nouveauté fantaisie et rayures **5 fr. 75**

COMPLET Coutil mélangé Grisailles. **9 fr. 50**

ENFANTS *Costume marin* Jersey ou Cheviotte **7 fr. 50**

Tout vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est *retourné* DE SUITE par mandat-poste

COMMUNION *COMPLET* DRAP NOIR FIN **10 fr. 50**

Expédition franco de port dans toute la France à partir de 20 francs

DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA

Maison du **PONT-NEUF** Paris

PAS de SUCCURSALES

30e ANNÉE

LA SANTÉ

LE MIEUX RENSEIGNÉ — LE MEILLEUR MARCHÉ

Organe de vulgarisation des connaissances de Médecine et d'Hygiène.

PARAIT LE 15 DE CHAQUE MOIS

3 FR. par AN

Tout abonné peut en outre correspondre avec le Rédacteur en Chef de *La Santé*, M. le Dr R... et en obtenir les renseignements et les conseils dont il a besoin.

PRIMES TRÈS AVANTAGEUSES

Un Numéro spécimen est envoyé contre deux timbres-poste de 15 centimes français ou étrangers adressés au bureau du journal, **142, Bd Raspail, Paris.**

LE PLUS RÉPANDU

PILULES

BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beech am** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recom mandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boites.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)

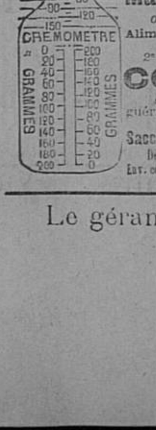
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée

SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :

Phie Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées *et Pharmacie* **HOGG**, 2, Rue Castiglione, PARIS

Détail dans toutes les Pharmacies

PETITES BOITES 1 f. 50 c.



BIBERON NORMAL GRADUÉ

et à Crèmomètre

SEUL ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS **1 f.25**

A Thermomètre **2 fr.** Chauffe-Biberon **2 fr.50**

Manuel des mères et des nourrices

où l'art d'élever les enfants en bas-âge

Alimentation. Soins hygiéniques, Sevrage

par le Docteur **Rougeot**

2e édition chez E. DENTU, Paris. 1 fr, 50

CONSTIPATION

Acreté du sang, Inflammation de toute nature guéries par la **Graine de Lin maritime** du Docteur ROUGEOT, boite 1 fr.

Saccharoline, *graine de lin maritime enrobée* **1f 50**

Dépôt général : **59, r. Rivoli** et tes pharmies

Env. cont. mand.-poste avec suppl. de **30** c. (ou franco par 6)

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN.

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande.
Chez les Coiff. et Parf. Fab. : 26 Rue Etienne Marcel (ci-devant 92 Bd. Sébastopol), Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU Fils aîné, mercier-parf, rue Porte-de-Provence

---

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Approuvé par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

SUCCÈS GARANTI SEUL INOFFENSIF

CHEVEUX GRIS CHUTE des CHEVEUX

2f50 GRAND FLACON — 3f50 TRES GRAND FLACON

LE **SUBLIMIOR**

Seul *Régénérateur anglais* ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.
IL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX et GUERIT LES PELLICULES

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par *une seule application tous les 15 jours.* — **LE NIGER**, 4 fr. 50. — **Inoffensif.**
CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.
Entrepôt Général à PARIS : **HARRIS**, 13, Rue de Trévise.

Seule Maison de vente à Sisteron : JEAN ANTOINE, coiffeur aux Quatre-Coins

---

Librairie — Papeterie — Fournitures de Bureau

ASTIER FILS

SISTERON, Basses-Alpes

NOUVELLES PUBLICATIONS

Grand Choix de Romans des meilleurs Auteurs

Cotés en Librairie de 1 franc à 3 fr. 50

VENDUS AU PRIX CI-DESSOUS :

Volumes à 0 fr. 60		Livraisons Illustrées à 40 c.	
Une Héroïne, 270 pages	C. Cassot	L'Aveugle de Bagnolet	Charles Deslys.
Un de Plus, 270 pages	Pigault Lebrun.	Atala	Chateaubriant.
Dette d'Honneur, 250 p	Paul Saunière.	La Chaumière Indienne	B. de St-Pierre.
Une Femme sauvée, 284 p.	Thom. Anquetil.	Blanche	Victor Perceval.
Les Jarretières de Mme de Pompadour, 292 p	Luc. Chardel.	La Sirène	X. de Montépin.
Par Monts et par Vaux, 335 pa g	Osc. Cometant.	Laure et Julie	Capmal.
La Duchesse de la Tour du Pic, 320 pages	X. d Montépin	La Femme Fatale	Ernest Billaudel
Ninie Guignon. 284 p.	Henri de Kock.	Manon Lescaut	L'abbé Prevost.
Consolation aux Laides, 255 pages	Pigault Lebrun	La Jarrelière Rose	Charles Deslys.
Christiane, 325 pages	André Gérard.	L'heure du Berger	Henry de Kock.
		Béatrix	Victor Perceval
		L'amant de Lucette	Henry de Kock.
		Adèle et Dabligny	Pigault Lebrun.

La Maison se charge de l'abonnement sans frais *à tous les Journaux et de procurer dans les 24 heures toutes les publications nouvellement parues en Librairie.*

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : **22, Rue de l'Échiquier, *PARIS***
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

SI vous voulez un beau

80 MÉDAILLES — PRIX D'HONNEUR

VEAU	(à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE *la très nourrissante* **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

La Créméine de ALFRED DUDOUY ✻ Agt-Cte des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

10.000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.
Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess^es de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 25 kilos = 16 francs (mandat-poste) — **8** francs adressés à
50 kil. : 31 fr. mandat-poste ; 100 kil. : 60 fr.

ROQUES & Cie Gros et Détail
75, RUE WAGRAM, 75
AU MANS (SARTHE)

JOURNAL DE L'AGRICULTURE

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.

Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain.
Et chez tous les Libraires.

Un an.	**20** fr.
Six mois. . . .	**11** fr.
Trois mois. . . .	**6** fr.

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?
Employez comme moi

L'ÉLIXIR DENTIFRICE

Du Docteur ROUSSET
DE LA FACULTÉ DE NEW-YORK
Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889
3 grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.
AGENTS GÉNÉRAUX : **TAILHEFER & LABADIE**
43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX
Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries.

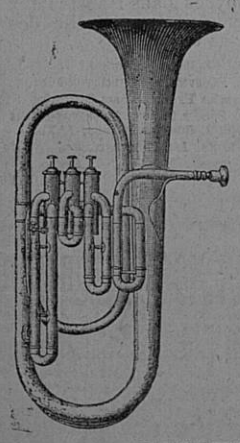
Seul concessionnaire : M. C. Maurel, parfumeur à Sisteron

ALAMBIC VALYN

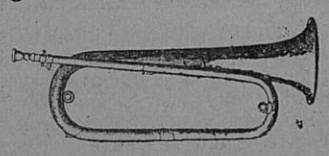
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✻, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES



Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890



P. GATTERMANN

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

LOCATION --- Abonnement aux accords de Pianos --- REPARATION

PRIME DE NOTRE JOURNAL

APPROBATION DE L'ACADEMIE DE MEDECINE DE PARIS

Les Célestins

0 fr. 30 LE LITRE

Eau Minérale Naturelle de Va *(Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy).*
Eau de table hygiénique et agréable.
Ne trouble pas le vin. *Pétille dans le verre comme du Champagne.* **Facilite la digestion.** *Guérit et prévient les maladies du* **foie** *et de l'estomac.*

70 °/o de RABAIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME
à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de livraison. Toutes les expéditions se font Vals (Ardèche), dans les 15 jours de demande, contre mandat-poste adressé l'administration de notre Journal.

AUTORISATION DE L'ETAT

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

Ray. Enrié

© VILLE DE SISTERON